

**Le Coq du Clocher**

**LEGENDE**

Un jour allait je ne sais où le coq du gros Clos, dressant sa petite taille et se croyant le roi des coqs.

Il s'était sauvé de son poulailler bien chaud pour aller courir le monde.

Après deux jours de route il rencontra sur son chemin un petit ruisseau obstrué par quelques feuilles mortes.

—Ami, lui dit le Ruisseau, tu serais bien aimable de donner un coup de ton bec pour disperser ces feuilles qui m'empêchent de passer.

—Pour qui me prends-tu? répondit notre Coq avec un orgueilleux sourire.

Et il poursuivit sa route sans entendre les mots aigres-coux que lui lançait le petit Ruisseau.

Au milieu d'une grande plaine, il entendit soudain une voix terrible: c'était le Vent, étendu à terre et presque mourant.

—Cher Coq, dit ce dernier, aide-moi donc à me relever; évente-moi avec ton aile pour me soulever, et je te jure qu'un jour ou l'autre je te récompenserai.

—Seigneur Vent, je ne suis le domestique de personne, répondit le méchant Coq, de plus en plus cassant.

Et il s'en fut sans même retourner la tête.

Dans un champ, notre voyageur aperçut une petite fumée qui s'élevait; le Feu était presque éteint.

—Mon bon passant, s'écria le Feu, je t'en supplie, donne-moi quelque paille pour me ranimer, car sans ton aide je vais mourir.

—Je ne vous connais pas et ne mettrai pas ma main au feu! répondit aigrement l'égoïste.

Et, continuant son chemin, il arriva enfin dans une grande capitale. Une église se dressait devant lui; il demanda à une poule du voisinage à qui elle était dédiée.

—A saint Pierre, lui répondit-elle.

Or, la mère de notre Coq lui avait recommandé de ne pas s'arrêter devant les statues de saint Pierre, ce saint ayant des raisons pour ne pas aimer les Coqs.

Mais, ne voulant suivre aucun conseil, il se mit à chanter.

Un maître d'hôtel passant par là le saisit, l'emporta chez lui et commença à l'échauder.

—Bonne Eau, ne me noie pas cria le Coq au comble de la souffrance.

—Tu n'as pas eu pitié de moi, dit celle-ci.

Et elle l'inonda de la tête aux pieds.

Le cuisinier le mit alors au feu.

—O Feu ne me grille pas! gémit-il.

—Je n'aurai pas plus de complaisance pour toi que tu n'en as eu pour moi l'autre jour.

Et le Feu, en quelques minutes le réduisit en charbon.

Voyant le Coq roussi, le cuisinier, furieux, le jeta par la fenêtre.

Le Vent, dont il n'avait pas voulu se faire un ami, s'en saisit et le faisant tourbillonner en l'air, le lança sur le toit de l'église.

Saint Pierre alors étendit la main, empoigna le sot railleur, et d'un coup de sa clef le cloua sur la pointe du clocher.

Depuis lors, le Coq y resta empalé.

On peut l'y voir encore, noir sec aplati, tourmenté par la pluie, brûlé par le soleil, agité par le vent.

Cette légende a été composée spécialement pour les gens qui ne savent plus mettre en prati-

que la devise: "Aidez vous les uns les autres."

RENE MIGUEL.

**NE REMETTEZ PAS**

Quand vous ressentez le moindre embarras de la gorge prenez vite une petite enfilée de BAUMERHUMAL. Vous vous en trouverez bien.

**Le Choix des Graines DE SEMENCE**

Celui qui emploie des graines peu convenables pour la reproduction après avoir bien fumé et bien labouré sa terre a fait un travail et une dépense inutiles.

L'importance du choix des semences est telle que les bons cultivateurs consacrent spécialement à cet effet certains champs qu'ils soignent d'une manière toute particulière.

On ne doit rien négliger pour bien nettoyer et bien conserver les graines après la récolte, il faut éviter avec soin l'humidité, remuer les graines assez souvent afin de hâter l'évaporation car si elles s'échauffent, elles gagnent rapidement une odeur de moisi qui les rend impropres pour les semailles.

Cela a lieu pour toutes espèces de semences, pour l'avoine comme pour le blé, pour la luzerne et le trèfle comme pour l'orge.

Les semences échauffées peuvent bien n'avoir pas perdu la faculté de germer mais les plantes qui en naissent deviennent plus tard faibles et malades de sorte que la fécondation s'effectue mal, et que fort peu de graines réussissent.

Les graines sont exposées aux attaques d'un grand nombre d'insectes. Les céréales qui réclament particulièrement de grandes précautions, ont surtout à souffrir des charançons (weevils) pour la destruction desquels on n'a pas encore trouvé un remède efficace. On a recommandé l'emploi de l'acide sulfurique, l'usage de feuilles à odeur très forte.

On a aussi conseillé d'isoler le blé du sol ou du plancher aussitôt après le battage, mais le moyen le plus sûr connu jusqu'ici est de tenir le grenier très propre, de changer de magasin aussitôt qu'on aperçoit des dégâts, de se défaire au plus tôt, du grain attaqué par les insectes.

On évitera d'employer comme semence des grains provenant d'une récolte versée, qui ont crû sur un terrain ombragé, humide ou dans un sol fumé avec excès.

On choisira les grains parfaitement mûrs, complets, qui ont poussé sur un sol sans ivraie; de cette façon, sauf des circonstances que l'on ne saurait prévoir, on obtiendrait des semences de première qualité.

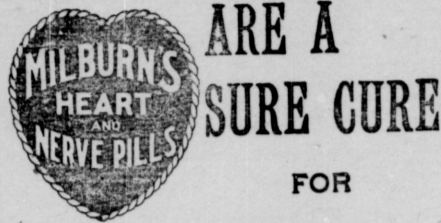
Les différentes sortes de grains conservent leur faculté germinative pendant un temps qui varie beaucoup, selon les espèces, sans que l'on connaisse jusqu'ici les causes de cette différence. Il en est même qui semblent mieux germer la seconde ou la troisième année après la récolte.

Les céréales conservent leur faculté germinative pendant deux ans au moins, quand elles sont convenablement traitées. Le froment la conserve plus longtemps que le seigle, l'orge et l'avoine. Le chanvre réussit difficilement dès la seconde année.

Pour le lin, la semence de deux ans est préférable à celle de la première année. Le millet de 2 ans n'est plus propre à servir de semence: on peut en dire autant du maïs et des haricots le premier perd souvent en faculté de germer dans le cou-

rant de la première année quand on détache les grains des panicules. Les légumineuses tourragères peuvent être encore semées la seconde année, excepté le trèfle incarnat.

Faites usage du véritable KENDRICK.



Nervousness, Sleeplessness, Nervous Prostration, Loss of Energy, Brain Fag, Faint and Dizzy Spells, Loss of Memory, Melancholia, Listlessness, After Effects of La Grippe, Palpitation of the Heart, Anæmia, General Debility, and all troubles arising from a run-down system.

They will build you up, make rich red blood and give you vim and energy.

Price, 50c. per box, or three boxes for \$1.25, at druggists, or will be sent on receipt of price by The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

**OUR 6**

Milliners are as busy as bees from 9 o'clock in the morning until 11 o'clock every night, except Sunday, trimming Hats and Bonnets to order. Leave your order to-day if you want it in time.

Ladies that have visited our Millinery room say; "Your Millinery is the prettiest I've seen, and your

**PRICES**

are certainly lower."

No Fancy Prices Allowed in any Department.

Sentner, McLeod & Co.,  
Ch'town's Busiest Store.

**SOMETHING OF INTEREST TO BUYERS.**

We have just finished stock-taking and find that we have too many goods in several lines. Notwithstanding this fact we are receiving more goods every week direct from mills, which we ordered last fall. Our bright and well lighted stores enable customers to that notice no "old timers" are offered for sale even at 50 percent below cost. When accidentally we get goods faded we just give them away so that our always up-to-date stock will not be impaired.

What we propose to do for the next 30 days is to give more value for a dollar than ever was given in Summerside before, for cash or the product of the farm.

**HAT AND CAP DEPARTMENT**

In this department can be seen a big table containing 400 Felt Hats, men and boys, black, brown and Grey, all sizes, at 25c to 80c, regular price 50c to 1.50

**DRY GOODS DEPARTMENT**

50c will buy 10 yards New Canadian Print nice pattern; 50c will buy 10 yards New Canadian Gingham, nice pattern; 60c will buy 10 yards Flannelette, Plain, Striped and Check, extra width. Our Black Goods Department still takes the lead; prices from 20c to \$1.50; the latest novelties; \$1.25 will buy 5 yards Black Cashmere, 42 in. wide, worth \$1.75; \$1.25 will buy 5 yards Fancy Figured Cashmere, 42 in. wide, worth 1.75

**CLOTHING DEPARTMENT**

One big table full of men's suits, 1-3 off regular price. A line of Waistcoats, 50 off them, 1.00, worth \$2.

**The Carpet Department**

is replenished with 100 rolls, all grades new designs. Also the newest in Curtains, Curtain Muslin 8,000 rolls new ROOM PAPER and Borders.

**Boot and Shoe Department**

300 pairs Ladies', Gents', Boys, Girls' and Infants, 1-3 to 1-2 off.

All kinds of REQUISITES for LOBSTER FACTORIES. Two cars each Barbed Wire, Nails, Cordages. Three cars Flour, Cornmeal and Rolled Grains. One car Redpath Granulated Sugar.

One dollar will now buy 20lbs Redpath's Granulated Sugar.

One dollar will now buy 24lbs Redpath's Refined Sugar.

Ladies visiting our Dry Goods Department will notice the room newly fitted up at south end specially for Ladies' made up garments, a magnificent stock of which is just opened. Gents Novelties in Shirts, Ties and Collars.

**R. T. HOLMAN,**

Summerside, March 28th 1901

**ABRAM'S VILLAGE STORE**

During the winter months I offer my goods at the lowest possible price.

Constantly on hand a complete stock of

Dry Goods,  
Groceries,  
Boots and Shoes,

Hardware, Tinware, Crockeryware, etc.

all selling at low prices to make room for spring importations.

I am in a position to compete with any firm on the Island as my goods are marked at low figure and my expenses are small.

All kinds of Farm Produce taken in exchange for goods.

Come to the Abraams' Village store and be convinced of the good goods at low prices.

**SYLV. E. GALANT**